



l'insolite

700 professeurs de maths à Metz

Pas moins de sept cents professeurs de mathématiques venus de toute la France étaient conviés hier à l'Hôtel de ville lors d'une réception donnée par Dominique Gros dans le cadre du congrès *Partageons les mathématiques* qui se tient à Metz jusqu'à mardi. « C'est la seconde fois que je participe à ce rendez-vous. C'est un moment fort et unique pour notre profession. On en profite pour échanger et confronter les problèmes que l'on rencontre face aux élèves notamment », confie Raphaël Josnin venu de Nantes. Invité vedette cette année, Cédric Villani, directeur de l'institut Henri Poincaré à Paris a profité pour démontrer son sens de la formule exacte lors de son discours.

« Les maths servent à rien et à tout »

Enseignant à Metz, Michel Ruibas participe au congrès des professeurs de mathématiques. Il nous livre son point de vue sur quelques points.

Comment expliquez-vous la désaffection des étudiants pour le métier d'enseignant et en particulier celui en mathématiques ?



Michel Ruibas participe au congrès des professeurs de mathématiques à Metz.

Photo Karim ZIANI

Michel RUIBA : « Il n'existe pas un seul mais plusieurs facteurs qui conduisent les jeunes à se détourner de la profession d'enseignant. On débute notre carrière avec 1 500 € et on avance très lentement pour pouvoir prendre du galon. La formation devient de plus en plus compliquée et n'est plus adaptée aux besoins du terrain. On espère que les nouvelles dispositions de Vincent Peillon concernant les fameuses ESPE (Ecoles supérieures du professorat et de l'enseignement) vont porter leurs fruits et sauver les meubles. »

Le constat de désintérêt des jeunes semble élargi à l'ensemble des matières scientifiques...

« Les professeurs ont leur rôle à jouer dans la perception que nos élèves ont de la matière que nous leur enseignons. Si on ne met pas l'envie nécessaire pour les intéresser, ils ne nous suivront pas. On doit avoir le souci d'amener tous nos élèves vers le meilleur niveau possible, indépendamment de leur niveau individuel. C'est vrai que, souvent, les élèves se demandent à quoi vont bien pouvoir leur servir les mathématiques plus tard. Je leur réponds " à rien et à tout ", parce que même s'ils ne les utilisent pas dans la poursuite de leurs études, cela favorise le raisonnement et la logique dans la vie de tous les jours. »

Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait inciter les élèves à aller vers les mathématiques ?

« Je ne suis pas pour le sport de haut niveau mais plutôt pour le sport amateur. Je conçois que l'on souhaite créer des pôles d'élite afin de favoriser la motivation des élèves. Néanmoins, le problème est peut-être pris à l'envers, car on devrait plus s'inquiéter de questions essentielles auxquelles nous sommes confrontées chaque jour dans nos établissements.

Et là, on retombe sur la question des moyens mis à disposition du secteur de l'enseignement. Si on pouvait avoir plus de professeurs pour moins d'étudiants, inverser le cours des choses serait alors envisageable ! »

Propos recueillis par K. I.